

Ciconia



Ligue pour la Protection des Oiseaux - Grand Est



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
GRAND EST



Musée Zoologique de Strasbourg

Volume 43 - Fascicules 1 et 2 - 2019

Ciconia

REVUE RÉGIONALE D'ÉCOLOGIE ANIMALE

ÉDITION

La revue CICONIA est éditée par :

- la LIGUE POUR LA PROTECTION DES OISEAUX, Grand Est,
8 rue du Adèle Riton, 67000 STRASBOURG ;
- le MUSÉE ZOOLOGIQUE DE L'UNIVERSITÉ ET DE LA VILLE
DE STRASBOURG, 29 Boulevard de la Victoire, 67000 STRASBOURG.

RÉDACTION

Le comité de rédaction et de lecture est composé de :

Yves MULLER, rédacteur en chef,
avec la collaboration de :
C. DRONNEAU, J. FRANÇOIS, N. LEFRANC & F. SCHWAAB.

Les manuscrits sont à adresser au rédacteur en chef en suivant les consignes détaillées en page 3 de couverture.

ABONNEMENT

TARIF 2019 : 20 euros pour l'année civile (3 numéros par an), à l'ordre de LPO - Ciconia à envoyer par chèque bancaire ou postal à l'adresse ci-dessous

La liste des numéros anciens disponibles (avec tarif) peut être obtenue sur simple demande.

ÉCHANGES

Les échanges et demandes d'échange de publications sont à adresser
Yves MULLER à l'adresse ci-dessous

La bibliothèque d'échanges de CICONIA peut être consultée au
MUSÉE ZOOLOGIQUE DE STRASBOURG

**Rédaction – Abonnement – Echanges : s'adresser à
Yves MULLER, 32 rue des chalets, F – 57230 EGUELSHARDT
e-mail : yves.muller@lpo.fr**

**ACTES DU 4^e COLLOQUE D'ORNITHOLOGIE DU GRAND EST
NANCY (2018) ***

Selon le choix des auteurs, ces actes publient des articles complets ou des résumés de 3 à 5 pages des interventions au colloque.

E. LHOMER, J.-M. BRONNER & J. ROUGÉ - Dynamique actuelle de population du Balbuzard pêcheur <i>Pandion haliaetus</i> dans le Grand Est	4
Y. MULLER - Comment l'avifaune forestière nicheuse des Vosges du Nord a-t-elle évolué en vingt années ? Premiers éléments	13
P. BEHR - Les Faucons pèlerins <i>Falco peregrinus</i> nicheurs dans le Grand Nancy (Meurthe-et-Moselle)	18
A. FIZESAN - Étude des déplacements terrestres du Pélobate brun <i>Pelobates fuscus</i> dans le Bas-Rhin.....	29
J.-P. JACOB - Les Laridés en hiver en Wallonie et en Région bruxelloise : résultats du dénombrement de janvier 2018 et évolution de leur présence	44
C. DRONNEAU, N. HOFFMANN, V. MICHEL & A. MIONNET - Le Corbeau freux <i>Corvus frugilegus</i> dans le Grand Est : résultats de l'enquête « oiseau de l'année 2018 »	49
A. KIESLER - Études de l'avifaune nicheuse à l'Ecomusée d'Alsace. Cadres, objectifs, méthodes et résultats	53
C. HERVÉ, N. HOFFMANN & Y. MULLER - STOC, SHOC et EPOC dans le Grand Est	65
C. DRONNEAU & J.-J. PFEFFER - La Gélinotte des bois de l'Ouest <i>Bonasa bonasia rhenana</i> . Statut passé et actuel : peut-on encore la sauver ?	77

* Initialement prévu le 8 décembre 2018, le colloque a dû être reporté au 2 février 2019.

LES FAUCONS PÈLERINS *FALCO PEREGRINUS NICHEURS* DANS LE GRAND NANCY (MEURTHE-ET-MOSELLE) *

par Patrick BEHR

Résumé : De 2004 à 2018 plusieurs couples de Faucons pèlerins se sont reproduits ou ont séjourné dans l'agglomération du Grand Nancy. L'historique et une synthèse des différents événements sont présentés. Jusqu'à trois couples ont niché dans l'agglomération, chacun distant d'1 à 3,3 kilomètres. Les nombreuses informations extraites des suivis visuels en extérieur, de la vidéo surveillance et du piège photographique ont permis de mesurer certains traits de leur vie. Un peu plus de 57 heures ont séparé chaque ponte et une moyenne de 35,7 jours d'incubation ont été calculés. Des combats intraspécifiques, des grattages d'aire d'avril à juin 2009 et la présence d'un immature bagué en Pologne en 2011 ont aussi été observés. Les populations de pigeons, de Corbeaux freux ainsi que les Faucons crécerelles n'ont pas été impactés par la présence du prédateur.

Depuis l'hiver 2003/2004, des Faucons pèlerins se sont installés naturellement dans le Grand Nancy. L'espèce a fait l'objet d'un suivi régulier durant les quinze saisons de reproduction qui ont suivi. A partir de la chronique de ce suivi, seront présentées les différentes actions qui ont permis l'acquisition de nombreuses informations sur leur comportement ou ont précisé des points de biologie sur cette espèce en milieu urbain.

BILAN DES SUIVIS DE 2004 à 2018

Avant 2004

De rares observations antérieures à 2004 concernent des individus en vol. Elles ont été récoltées dans les bulletins *Milvus* : une simple observation en 1995 (date non précisée) à Nancy (B. VOGUET), un couple en vol le 29/04/1999 vers le quartier du Haut Du Lièvre (O. CROUZIER) et un individu en vol vers le nord au parc Sainte Marie le 27/11/2002 (D. PETIT). A noter qu'un individu immature a été récupéré blessé par un fauconnier local, au domaine de l'Asnée, en période de reproduction dans les années 1990. Sans autre information, il n'y a aucune possibilité de certifier que l'oiseau était issu d'une reproduction à Nancy.

Année 2004

La première observation d'un couple durablement présent, se produit le 29 septembre 2003, en vol, non loin de la basilique Notre-Dame de Lourdes (NDdL), puis le 8 novembre 2003 sur ce même édifice où ce couple s'avère être fixé (D. PETIT). C'est une

* Communication présentée au 4^e colloque d'ornithologie du Grand Est à Nancy (2018)

année de découverte qui permet des observations à loisir, rapprochées et donc plus aisées qu'en milieu rupestre. Deux jeunes femelles s'envolent le 28 mai. Le 4 septembre, le clocher est inspecté par nos soins. Le curé décide un nettoyage du site mais nous le convaincrons de laisser quelques mètres carrés du substrat composé de plusieurs générations de fientes de pigeons, poussières et débris quelconques afin de conserver l'attractivité d'une aire appropriée pour les Faucons pèlerins.



Une vue de Nancy avec l'église Notre-Dame de Lourdes (à 60m de haut, l'aire est située au niveau de la base des clochetons latéraux à la flèche (photo P. BEHR)

Année 2005

Le couple est présent durant tout l'hiver et entame une nouvelle saison de reproduction. Si les débuts semblent prometteurs, la présence d'une seconde femelle adulte va perturber la ponte du couple en place. La femelle du site disparaît vers mi mars. Le mâle n'est présent qu'en début de soirée jusqu'en début de matinée, suggérant qu'il n'y passe que la nuit, seul sur site, et que l'aire choisie par la femelle est ailleurs. Plusieurs stratégies d'observation ne permettent pas de la trouver rapidement. Ce n'est que très tardivement, le 16 mai, que l'aire est localisée sur une cheminée d'usine, distante de 8 kilomètres de NDdL. Un fauconneau prématurément envolé y est retrouvé mort. Une jeune femelle est récupérée au sol avec une aile cassée mais réhabilitée dans un centre de soin vosgien où elle sera relâchée. Une seconde jeune femelle réussit à prendre son envol puis s'émancipe naturellement après avoir rejoint NDdL avec ses parents. Le 14 novembre, une caisse de nidification est posée au sol dans le clocher de la basilique.

Année 2006

De nouveau, le couple entame son cycle de reproduction et, comme l'année précédente, il abandonne la basilique. Une visite de l'aire le 22 mars montre qu'au moins un œuf a été pondu. L'aire est grattée et des débris d'œuf sont trouvés au sol en dehors de la caisse de nidification. Depuis juin 2005, la Cathédrale Notre-Dame, au centre ville de Nancy à 2,5 km de NDdL est fréquentée par ce même couple. C'est à 1,5 km de cette cathédrale (et à 3,3 km de NDdL) que le couple est trouvé, incubant une ponte de remplacement sur une corniche bien visible de la minoterie des "Grands-Moulins" (GM), usine au 4/5^e désaffectée. L'abandon est constaté le 20 avril puis le couple réoccupe NDdL. Le 19 décembre, un système de vidéo surveillance composé de trois caméras est installé dans le clocher. Nous espérons obtenir ainsi des explications, le cas échéant, sur les perturbations possibles dans les années à venir.

Année 2007

Grâce aux caméras vidéo, les étapes de la reproduction sont suivies, au jour près. Quelques bémols : la qualité des images est médiocre et des interruptions trop fréquentes de retransmissions ne permettent pas d'affiner à l'heure près la ponte des quatre œufs et l'éclosion des trois jeunes qui prendront leur envol. La zone du nichoir semble échapper à un problème qui va s'avérer récurrent sur ce site : l'évacuation des eaux de pluie. Mais il n'en est rien. Lors de la visite du 13 octobre, nous constatons que les planches du nichoir sont sévèrement détériorées par imbibition d'eau stagnante et qu'une partie du substrat entraîne l'obstruction des conduits d'évacuation des eaux de pluie. Le 10 novembre, un nichoir 2^e version, de conception mieux réfléchie, est installé en remplacement du premier nichoir et rapproché d'une caméra.

Année 2008

NDdL est délaissée une nouvelle fois. Les caméras montreront que le nichoir est exposé au ruissellement des eaux de pluie au centre du clocher. Une observation simultanée et fortuite sur les sites d'NDdL et des GM révèle, à notre grande surprise, qu'un second couple est présent sur l'agglomération nancéienne et incube sur cette usine. Quatre jeunes y sont élevés et s'y envolent. L'un d'eux, trop souvent prostré et moins actif au nourrissage, disparaît rapidement. Sur NDdL, le couple réoccupe la basilique. La proximité du couple des GM avec un effet probable de compétition et l'absence de jeunes indiquent un échec de reproduction. Un juvénile y est brièvement vu mais la proximité du second couple pourrait expliquer un comportement de quémandage. Le 30 octobre un nichoir qui n'a pas fait l'unanimité des observateurs est posé sur les GM. Le 20 décembre, c'est le nichoir de NDdL qui est déplacé hors de la zone de pluie dans le clocher.

Année 2009

Si le couple de NDdL a été présent en fin d'année passée, ce début d'année est marqué par de rares observations en février, bien qu'elles puissent être aussi attribuées à un individu du couple des GM. Sur ce dernier site, ignorant le nichoir, une ponte est déposée sur la corniche des GM mais l'incubation est abandonnée autour du 25 mars. À partir du 3 avril, le visionnage rétrospectif des archives caméras (qui fonctionnent) indique que le substrat du nichoir de la basilique NDdL est gratté par des Pèlerins et ce, jusqu'au début du mois de juillet, de manière très intensive, quatre fois en moyenne par jour et jusqu'à 6 à 8 fois certains jours (Fig. 1). La synchronisation parfaite entre l'abandon des GM et ces grattages dans NDdL suggèrent qu'il s'agit du couple des GM qui est venu prendre

possession de son nouveau site de nidification en manifestant ces comportements atypiques à cette période décalée de reproduction.

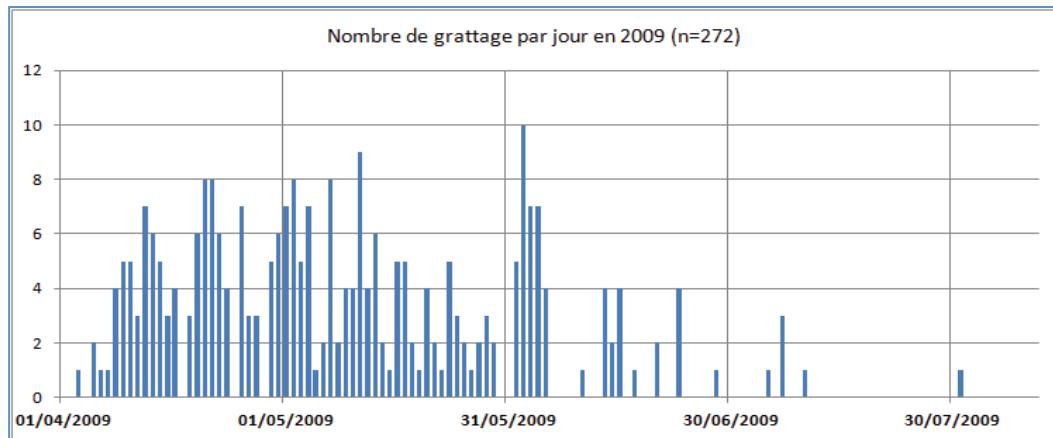


Figure 1 : Evolution du nombre de séance de grattage d'aire à ND de Lourdes en 2009

Année 2010

Après une trop longue période d'arrêt, les caméras sont remises en route et leur fonctionnement surveillé au plus près. Le déroulement de la reproduction est mieux suivi et les dates et heures de pontes et d'écllosion sont précisément enregistrées. Enfin, la vidéosurveillance apporte des informations plus précises... Une ponte peu commune de cinq œufs est déposée mais seulement quatre jeunes s'envolent du site. Le cadavre du cinquième est trouvé dans le clocher. L'un des volants divaguera dans les jardins alentours à la surprise des riverains mais s'en sortira sans aucune aide. Le temps d'incubation mesuré indiquant une quarantaine de jours, cela suscite un questionnement sur la précision des mesures issues de la littérature. Cette ponte peu commune en est peut-être l'explication.

Année 2011, un immature bagué

Le 6 février 2011, un mâle immature bagué est détecté sur une tour d'habitation de 64 m de haut à Laxou et à 2 km de NDdL. Le 27 février, la bague est identifiée. Le 5 mars est la dernière observation de l'individu dans l'agglomération. Le 15 mars l'origine de l'individu est enfin connue : il est né en captivité au Danemark. Le 9 juin 2010, l'oiseau a été placé dans un nid artificiel avec d'autres congénères dans le cadre d'un programme polonais de réintroduction de l'espèce en milieu forestier (SIELICKI S. & SIELICKI J. 2009). Il a été déposé puis libéré d'une cage fixée dans un pin sylvestre d'une forêt proche de Barlineck (Pologne) à 800 km de Nancy. L'immature était présent pendant la dépose de ponte de NDdL du 21 février au 1^{er} mars.

Années 2011 et 2012

Le suivi par vidéo se poursuit lors de ces deux années. Des pontes à quatre œufs et trois jeunes à l'envol sont enregistrées. Le 21 mai 2012, la basilique est touchée par la foudre. Cet orage doublé de fortes précipitations a eu raison du système de vidéo

surveillance. Elles auront malgré tout permis d'enregistrer les étapes clefs des reproductions.

Un point sur les informations vidéo récoltées

Après visionnage des séquences vidéo, les informations sont saisies sur un tableur. Les données comportementales sont collectées. Elles concernent les entrées et sorties du clocher, grattages, salutations, pontes, incubations, relais, éclosions, nourrissage, nettoyage de l'aire, simple présence... en sexant chacun des individus. Pour chacun de ces comportements, une heure de début est relevée ainsi que, le cas échéant, une heure de fin pour en calculer la durée, à la minute près. Un total de 4 615 données est récolté allant du 16 aout 2007 au 4 mars 2012. Seules les années 2009, 2010 et 2011 sont complètes. Il s'avère que le temps de collecte est extrêmement chronophage. La mesure des temps de visionnage et de saisie des données de 2011 seules s'élève déjà à 72 heures. L'investissement financier, le temps consacré à la récolte et l'exploitation des données (non encore achevée à cette heure) est un paramètre dont il faut absolument tenir compte. C'est joli mais c'est un engagement très lourd.

Année 2013

Début mars, il est difficile de localiser le lieu de ponte. En effet le couple, semble hésiter entre les deux sites de NDdL et des GM. La femelle est vue en attitude de ponte dans le nichoir des GM le 9 mars pendant que NDdL n'est qu'épisodiquement occupé, plutôt par le mâle. Tout rentre dans l'ordre des choses le 15 mars puisque les GM sont délaissés et NDdL réoccupé. Curieusement, de nouveaux postes sont occupés sur la basilique. Il y a une forte suspicion qu'un changement dans la composition du couple se soit produit. Quatre œufs sont pondus mais seul un jeune mâle s'envole du site.

Année 2014

L'obstruction des chenaux d'évacuation des eaux de pluie est un problème récurrent, dû à la présence permanente des pigeons dans le clocher, malgré la présence des Faucons. Le nichoir est déplacé dans le clocheton sud ce qui permet ainsi de clore le clocher définitivement, résolvant ainsi ce problème et économisant le surcoût engendré par les interventions de nettoyage. Quatre jeunes s'envolent du site dont un mourra quelques jours plus tard de trichomonose.

Année 2015

En janvier une nouvelle plateforme de nidification, 3^e version, mieux adaptée à la configuration du site, est installée dans l'entrée du clocheton sud sur NDdL. Le 4 mars un second couple (couple#2) est identifié sur la cathédrale. Il tente de s'installer sur l'église St Epvre puis, après abandon de ce site, est retrouvé en train de couver sur l'église St Pierre proche de l'Hôpital central, distante de 1,65 km du couple#1 de NDdL. Le couple#2 abandonne l'incubation après le 12 avril. Dans le même temps, l'échec du couple#1 à NDdL est constaté avec un œuf non éclos trouvé dans la plateforme. Lors de cette saison, le 3 mars, une femelle adulte a été récupérée sur une place proche de la cathédrale, légèrement égratignée au niveau de l'œil puis rapidement relâchée hors de l'agglomération, probablement victime d'un combat intraspécifique. De nombreux contacts, d'une fréquence inhabituelle, ont été constatés à NDdL, provenant de passages d'individus migrateurs ou erratiques mais aussi de confrontations entre les deux couples de l'agglomération.

Un point sur l'environnement de l'aire à NDdL :

Depuis 2004, il y a eu 3 nichoirs différents dans 7 configurations différentes pour au moins 3 couples dont les appariements ont changé. L'éclairage intérieur, actif ou non actif, une antenne de téléphonie mobile installée en décembre 2007 dans l'étage inférieur du clocher ainsi qu'en avril 2008 sur un immeuble distant d'une centaine de mètres n'ont pas été des facteurs de perturbation sur la reproduction des Faucon pèlerins. La présence d'un second couple proche du site provoque des conflits pouvant perturber les différentes étapes biologiques de la reproduction notamment des interruptions, certes brèves mais répétées, de l'incubation.

Année 2016

Fin janvier, un piège photographique est placé face à la plateforme de NDdL. Cette année les photos montrent une ponte de 4 œufs mais avec une seule éclosion menant un jeune mâle notamment de petite corpulence à l'envol. Le couple#2 trouve le nichoir installé en automne 2008 sur les GM et s'y installe. Il produit 3 jeunes à l'envol dont un disparaît rapidement. Il est à noter que le couple#2 est essentiellement basé sur la cathédrale et ne fréquente les GM que pour s'y reproduire. La cathédrale n'est qu'à 1,2 km des GM. Le 2 mai, une femelle immature de deuxième année et un mâle adulte sont observés sur la basilique du Sacré-Cœur de Laxou. Ce couple#3 sera confirmé avant la période estivale et se maintiendra le restant de l'année, fréquentant aussi l'église St Joseph située à 850 m de distance mais aussi à 1 km de NDdL !

Un point sur les durées d'incubation à NDdL

	Nombre d'œufs pondus	Intervalle moyen entre 2 œufs pondus (en heure)	Nombre minimum moyen de jours d'incubation	Nombre moyen de jours d'incubation	Nombre d'œufs éclos
Nancy 2007 (*)	4	48:00:00	36,00	36,00	4
Nancy 2010	5	60:38:00	40,70	41,24	5
Nancy 2011	4	57:02:40	35,60	35,87	3
Nancy 2012	4	56:15:00	35,10	35,71	3
Nancy 2016	4	58:40:00	35,65	35,65	1
Moyenne 2011, 2012, 2016		57:19:13	35,45	35,74	

Tableau 1 : Tableau synthétique sur les durées d'incubation à ND de Lourdes à Nancy
(*) pas d'heure !!!

Les informations de 2007 sont imprécises et ne sont présentées que pour information. En exceptant donc 2007 on peut constater que l'intervalle de temps moyen entre deux œufs pondus est d'environ un peu plus de 57 heures. Le nombre de jours d'incubation est mesuré entre la date et heure moyenne de ponte des 3^e et 4^e œufs et la date et heure moyenne de la première apparition du premier poussin (4^e colonne) ou de chacun des poussins (5^e colonne). Ce nombre de jour d'incubation est de 35,7 jours si on ne tient compte que des pontes standards à 4 œufs en 2011, 2012, et 2016 (Tab. 1).

Une étude plus étendue à l'ensemble des reproductions en milieu anthropique ou naturel, donc hors captivité, pourrait permettre d'affiner la mesure de ce trait de vie. A l'heure actuelle, la récolte de ces informations est en cours mais pourrait aussi être incitée par l'installation d'appareil de surveillance sur d'autres sites (BEHR, 2016).

Année 2017

Le couple#1 est encore suivi par piège photographique. La ponte se déroule avec des écarts anormalement importants : 72 heures entre le premier et le second œuf et 158 heures entre le second et le troisième. Les 20 et 22 avril, la femelle mange deux des trois œufs. Puis abandonne l'incubation. L'enseignement que l'on pourrait en tirer (dans le cas d'un suivi épisodique) est que ce n'est pas parce qu'on constate un seul œuf en fin de reproduction qu'il n'y a eu qu'un seul œuf pondu, voire aucun... En milieu naturel, cela pourrait être une hypothèse supplémentaire d'explication d'échec que celles plus classiquement avancées comme la prédatation, la météo, ou autre... Le couple#2 renouvelle une ponte aux GM qui mène 3 jeunes à l'envol. Le couple#3, après nous avoir fait longuement hésiter entre la basilique du Sacré-Cœur à Laxou et l'église St Joseph se décide au tout dernier moment à pondre dans un ancien nid de corvidé (ou de Pigeon ramier ?) étroitement encastré dans une sculpture de l'église St Léon, distant de 1,75 km de NDdL et de 2,07 km des GM (Fig. 2). L'abandon est constaté le 2 mai mais la femelle n'est âgée que de deux ans.

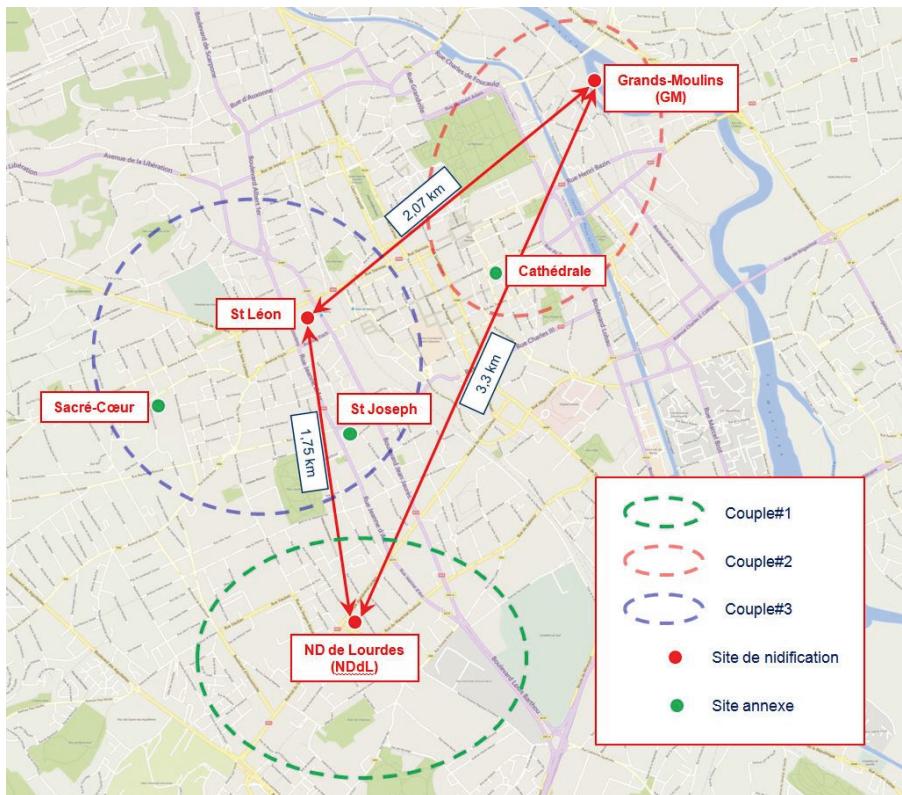


Figure 2 : Distribution géographique des trois couples en 2017. Les cercles pointillés ne sont pas des limites territoriales, qu'il serait présomptueux de tracer, mais regroupent plutôt l'ensemble des sites occupés par chacun des trois couples

Année 2018

Le couple#1 n'a pu être suivi au piège photographique. Le nichoir ayant les pieds dans l'eau à la première visite d'installation de l'appareil, en début de saison, la priorité a été de rétablir la salubrité de l'aire. Les travaux achevés, il était trop tard pour le poser. Un œuf a été trouvé non éclos en fin de saison. Le couple#2 reste fidèle aux GM et mène 2 jeunes à l'envol. Le couple#3 dépose de nouveau une ponte à l'église St Léon, encore dans un ancien nid encastré dans une structure, mais exposée plus à l'Ouest. L'abandon de l'incubation est constaté le 20 mai. Ce couple disparaît définitivement de l'agglomération au moins depuis fin octobre.

REMARQUES SUR CERTAINES ESPÈCES PROIES

Très souvent décrites dans d'autres sites en France (MARCONOT, 2003) ou à l'étranger (DREWITT & DIXON, 2008), les chasses nocturnes ont été observées dès le début directement en actions ou bien en récoltant au sol ou dans les structures basses des édifices les carcasses d'espèces migratrices nocturnes (Bécasses des bois, Pluviers dorés, Grèbes castagneux...). Des captures de chiroptères sont aussi observées mais restent plutôt rares.

Pigeons

En absence de données précises avant l'installation des Pèlerins il n'est pas possible d'évoquer une baisse des effectifs de la population de pigeon suite à la présence des rapaces. Des captures de pigeons aux abords immédiats des édifices sont notées mais la majeure partie d'entre elles se fait au loin de leurs postes de départ de chasse. Les Pigeons, domestiques et ramiers, ont toujours niché dans le clocher de la basilique ND de Lourdes, apparemment en toute quiétude malgré la présence de leur prédateur. En 2014, la fermeture complète de l'intérieur du clocher repousse les Pigeons domestiques à l'extérieur en les cantonnant dans les parties basses de l'édifice. Les Pigeons ramiers nichent sur différents endroits de l'édifice jusqu'à quelques mètres du nichoir ou des postes habituelles des Pèlerins. Sur la cathédrale, malgré la présence du couple#2, les comptages hivernaux de pigeons depuis 2016 sont les suivants : 150 en janvier 2016, 150 puis 180 en février 2017, 300 en décembre 2018 mais 150 en janvier 2019.

Corvidés

Parmi les corvidés citadins, les Choucas des tours et Pies bavardes font partie du régime alimentaire des Pèlerins mais les indices de captures sont plutôt rares ; le Choucas des tours payant un tribut sensiblement plus marqué. Jamais aucune carcasse ou indice de prédation sur Corneille noire ou Corbeau freux n'a été relevé. Une colonie de jusqu'à 24 nids de Corbeaux freux s'est même installée depuis l'hiver 2016/2017 dans le square jouxtant la basilique ND de Lourdes. Depuis 2012, entre 400 et 550 nids occupés de Corbeaux freux sont présents dans le parc de La Pépinière pourtant situé dans la zone de chasse rapprochée du couple#2. La présence des Faucons pèlerins dans le Grand-Nancy n'a pas d'incidence sur la population des Corneilles noires et Corbeaux freux.

Faucon crécerelle

Un couple a niché jusqu'en 2008 sur NDdL. Les interactions avec les Pèlerins étaient fréquentes mais il n'y a jamais eu de preuves certaines de prédatation, malgré les nombreuses attaques ou défenses territoriales qu'ils ont eu à subir. Ils parviennent à produire des jeunes. Cependant, en 2008 aux GM, une tentative de capture directe a bien été observée. La Crècerelle a finalement réussi à se libérer des serres du Pèlerin (JP. HARLY). En janvier 2009 aux abords de la cathédrale, s'est produite une scène de cleftoparasitisme de la part d'un pèlerin sur une crècerelle.

Perruche à collier

Présente dans l'agglomération depuis l'hiver 2003/2004, cette espèce a vu sa population croître régulièrement, passant d'une centaine d'individus durant l'hiver 2011/2012 à presque 300 durant l'hiver 2017/2018, tant que les comptages hivernaux au dortoir dans l'environnement du Parc de la Pépinière (proche de la Cathédrale) étaient encore précis, avant un début d'éclatement du dortoir constaté vers le parc Sainte Marie (proche de ND de Lourdes) durant l'hiver 2018/2019. Dans la journée, cette espèce se disperse dans l'ensemble de l'agglomération, plus densément dans les parcs, et est donc aisément détectable par les faucons. A l'heure actuelle aucun indice de prédatation par les Pèlerins n'a été constaté ; tout au plus une tentative de capture aux abords de NDdL en octobre 2013 par un mâle immature, curieusement toléré par le mâle adulte, suggérant qu'il s'agisse du jeune né sur site. Il n'est pas impossible que la Perruche à collier entre à son tour dans le régime alimentaire des Pèlerins, à l'instar des londoniennes ou des bruxelloises (MAHIEU N. *comm. pers.* & VANGELUWE D. 2011).

CONCLUSION

Pendant ces 15 saisons de reproduction, jusqu'à 3 couples ont été présents simultanément sur les 60 à 70 km² de l'agglomération urbanisée du Grand-Nancy. Au minimum, 5 combinaisons de couples nicheurs ont pondu sur 4 sites différents. 34 jeunes se sont envolés pour une productivité moyenne par couple nicheur de 1,48 jeune à l'envol et 2,62 jeunes à l'envol par couple producteur (Tabl. 2 et 3).

Sites	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	Total
Nancy1	2		0	3	0	0	4	3	3	1	4	0	1	0	0	21
Nancy2					4	0						0	2	3	2	11
Nancy3													0	0		0
L-D-N																2
Total	2	2	0	3	4	0	4	3	3	1	4	0	3	3	2	34

Tableau 2 : Nombre de jeunes à l'envol pour Nancy1 (ND de Lourdes), Nancy2 (Grands Moulins), Nancy 3 (St-Léon) et L-D-N (Laneuveville-Devant-Nancy)

En 2005, le même couple a changé d'aire

Site	Total jeunes à l'envol	Productivité par SITE	
		nicheur	producteur
Nancy1 (ND de Lourdes)	21	1,50	2,63
Nancy2 (Grands-Moulins)	11	1,83	2,75
Nancy3 (St Léon)	0	0,00	0,00
Couple	Total jeunes à l'envol	Productivité par COUPLE	
		nicheur	producteur
C&C	7	1,40	2,33
M&JC	14	2,80	3,50
Couple#1	6	1,00	2,00
Couple#2	7	1,75	2,33
Couple#3	0	0	0
Total	34	1,48	2,62

Tableau 3 : Productivité par site et par couple nicheur

Ils ont fréquenté 15 sites connus (4 immeubles, 2 cheminées d'usine, 1 usine, 8 églises). Cette forte densité de couples a engendré une compétition qui a pu influencer à la baisse la productivité de ces couples. Au delà de l'agglomération, sur le territoire du Grand-Nancy, jusqu'à 3 couples ont niché simultanément sur des pylônes à très haute tension depuis 2009 et des individus hivernants y stationnent isolément ou plus rarement en binôme depuis au moins 2004.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Damien PETIT, observateur avisé et régulier, pour la pertinence de ses remarques et ses interprétations fondées et prudentes, les curés P. GAUER puis D. DOIIDY qui nous ont facilité l'accès à la basilique ND de Lourdes, les associations LPO54, LPO coordination lorraine, LoANA, COL et tous les observateurs dont cette liste a tenté d'être la plus exhaustive et qui ont apportés des informations d'importances : T. ARMAND, H. BOULANGER, Y. CARASCO, G. CAUCANAS, R. CAVIGNAUX, R. CHOZALSKY, C. DELANCE, J. DELANNOY, D. DEMANGE, C. ETHUIN, J. FRANÇOIS, C. GAUDARE, F. GOSSELIN, X. GUEBHAUER, Q. GUIBERT, JP. HARLY, T. HERVE, F. HIPP, A. HOUDRY, F. JORAND, T. JOUCLA, G. JUPPET, G. KERVERN, JP. LANG, JM. LECOMTE, S. LEDAUPHIN, J. LESCLAVEC, G. LEFEUVRE, B. LIENARD, C. MAILLIOT, A. MATHIEU, M. MINOT, JY. MOITROT, N. PATIER, A. PICARD, JP. PICHOT et S. WROZA.

Summary: Peregrine falcon *Falco peregrinus* nesting in Greater Nancy (Meurthe-et-Moselle).

From 2004 to 2018, several pairs of Peregrine Falcons either bred or stayed in Greater Nancy. The history and a summary of the different events are presented. Up to three pairs nested in the agglomeration, each from 1 to 3.3 kilometers apart. The many pieces of

information extracted from outdoor visual monitoring, video surveillance and the photographic trap have made it possible to measure certain features of their lives. A little over 57 hours separated each egg and an average of 35.7 days of incubation were calculated. Intraspecific fighting, nest area scraping from April to June 2009, and the presence of an immature ringed in Poland in 2011 were also observed. Pigeon, Rook, Crow and Kestrel populations were not impacted by the presence of the predator.

Zusammenfassung : Wanderfalken *Falco peregrinus* brüten im Großraum Nancy (Meurthe et Moselle)

Von 2004 bis 2008 haben mehrere Wanderfalken-Paare im Großraum Nancy erfolgreich gebrütet oder Reviere bezogen. Der Bericht bietet einen Überblick über die Bestandsentwicklung und -situation sowie eine Zusammenfassung bemerkenswerter Erkenntnisse über das Leben der Falken. Bis zu drei Paare lebten gleichzeitig im Stadtgebiet. Sie bezogen ihre Reviere 1,0 bis 3,3 km voneinander entfernt. Durch Freilandbeobachtungen, Videoüberwachung und Fotofallen wurden Erkenntnisse zur Brutbiologie und zur Dispersion europäischer Wanderfalken gewonnen. Zwischen jeder Eiablage betrug der zeitliche Abstand gut 57 Stunden. Als mittlere Brutdauer wurden 35,7 Tage errechnet. Dokumentiert wurden Revierkämpfe, 2009 das Ausscharren von Nistmulden von April bis Juni und 2011 auch die Anwesenheit eines immatures, in Polen beringten, Wanderfalken.

Auf die Populationen der Stadttauben, Saatkrähen und Turmfalken hatte die Präsenz der Beutegreifer keine Auswirkungen.

BIBLIOGRAPHIE

BEHR P., 2016.- Le piège photographique, une solution économique pour mesurer la durée d'incubation chez le faucon pèlerin (*Falco peregrinus* Tunstall, 1771). Le cas de ND de Lourdes à Nancy en 2016. Bilan et perspectives.

http://p.behr.free.fr/biblio/Piege-photo_Nancy-NDdL_2016.pdf

DREWITT EJA. & DIXON N., 2008.- Diet and prey selection of urban-dwelling peregrine falcons in southwest England. *British Birds* 101: 58–67.

MARCONOT B., 2003.- Comportement de chasse nocturne du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* à Belfort. *Ornithos*, 10 : 207-211

SIELICKI S. & SIELICKI J., 2009.- Restoration of Peregrine Falcon in Poland 4989-2007 in J. SIELICKI & T. MIZERA (eds.) Peregrine Falcon populations - status and perspectives in the 21st century.

VANGELUWE D., 2011.- Faucons pour tous : l'histoire naturelle des Faucons pèlerins (*Falco peregrinus*) à Bruxelles. In DAVID F. & MAUREL C. (2011). Premier colloque national Faucon pèlerin, 19 et 20 novembre 2010 Albi (Tarn). LPO Mission rapaces – LPO Tarn : 12-13

Adresse de l'auteur : 28 impasse Prétoria, F - 54000 NANCY
p.behr@free.fr